

# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



## POINTS SAILLANTS

- L'accès au marché favorable à 88% des sites sentinelles de surveillance
- Termes de l'échange très défavorables aux éleveurs
- Pénuries d'aliment bétail rapportées sur 47% des sites sentinelles de surveillance
- Etat corporel des petits ruminants passable sur 53% des sites sentinelles
- Des mouvements de nature précoce ont été signalés à cause de l'insécurité
- Vol de bétail signalé sur 33% des sites de sentinelles de surveillance
- La région de Gao très touchée par l'insécurité avec 100% des cas rapportés sur la période couverte

Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao et Tombouctou pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info).

Les enquêtes de terrain concernent 25 sites sentinelles répartis dans les régions de Tombouctou (5 sites) et de Gao (20 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIERES

|                                                                                        |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Points saillants .....                                                                 | 1  |
| Contexte .....                                                                         | 4  |
| Situation pastorale.....                                                               | 4  |
| Concentration et mouvements .....                                                      | 4  |
| Disponibilité des pâturages .....                                                      | 5  |
| Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....                            | 7  |
| Feux de brousse .....                                                                  | 9  |
| Note d'état corporel et état de santé des animaux .....                                | 9  |
| Vols de bétail, conflits et insécurité .....                                           | 12 |
| Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail .. | 14 |
| Situation des marchés .....                                                            | 16 |
| Marchés à bétail et des produits agricoles .....                                       | 16 |
| Termes de l'échange.....                                                               | 19 |
| Conclusion .....                                                                       | 20 |
| Recommandations et perspectives .....                                                  | 20 |
| Informations et contacts .....                                                         | 21 |
| Partenariats .....                                                                     | 21 |
| Financements .....                                                                     | 21 |

## CONTEXTE

La situation environnementale a été caractérisée courant ce bimestre par des épisodes de forte chaleur touchant plusieurs régions du pays, avec des températures excédant les 40 °C. Parallèlement, les premières manifestations de pluies ont été constatées dans les zones sud et ouest.

Sur le plan politique, plusieurs événements majeurs ont marqué la période, notamment la dissolution des partis politiques au Mali décidée lors du Conseil des ministres du 30 avril 2025. Cette décision a suscité une vive réaction au sein de la classe politique malienne qui a initié des manifestations de contestation publique. Des tensions diplomatiques ont également été signalées, en particulier avec la Mauritanie, qui a refoulé de nombreux ressortissants maliens en avril 2025 et l'Algérie à la suite d'une destruction d'un drone militaire à la frontière Mali-Algérie.

Sur le plan sécuritaire, la situation demeure volatile en particulier dans les régions du centre et du nord du pays, où les attaques de groupes armés persistent et impactent la mobilité des personnes et des biens.

## SITUATION PASTORALE

## CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

La Figure 1 résume les différents mouvements et l'appréciation de la concentration du bétail observés durant la période couverte. La concentration est appréciée faible sur 11% des sites sentinelles de surveillance, forte sur 17%, moyenne sur 56% et très forte sur 17%. Les fortes concentrations enregistrées sur les sites seraient à l'origine de la concurrence dans l'accès aux ressources et des conflits entre les éleveurs.

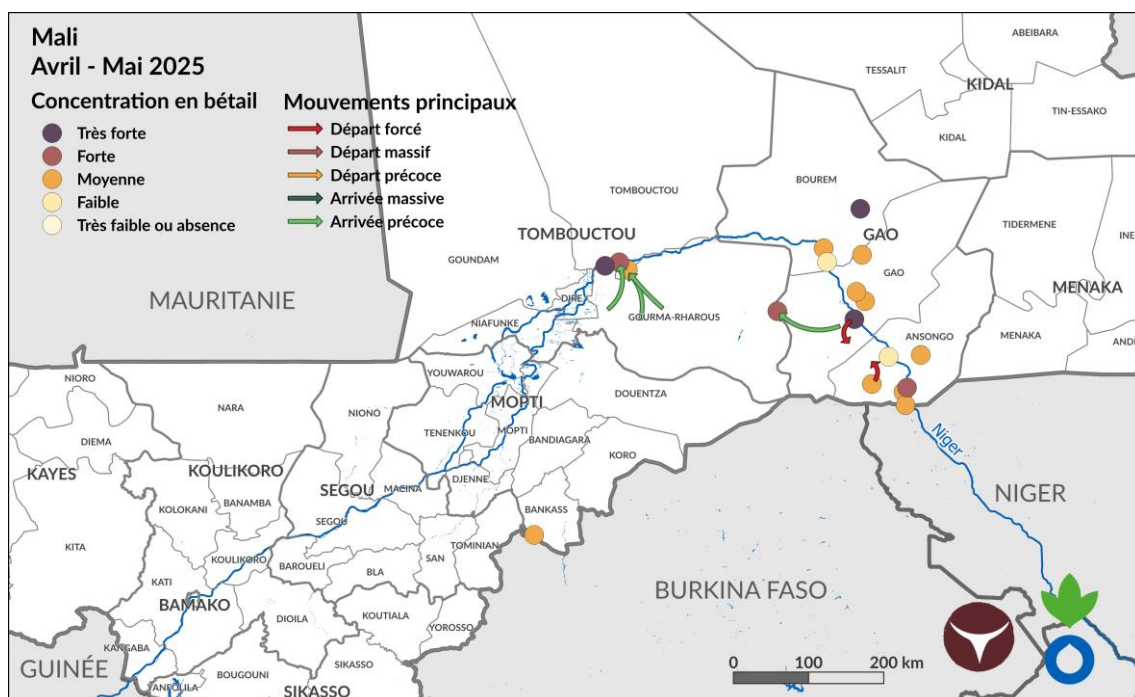


Figure 1 - Concentration du bétail d'avril à mai 2025 sur le Mali

Les mouvements enregistrés dans leur majorité sont de nature précoce et forcée à cause de la situation sécuritaire, marquée par la pression des groupes armés sur les éleveurs exigeant des prélèvements de la zakat et le vol du bétail. Ces mouvements ont été recensés sur les sites sentinelles de Tessit, Zinda et Doro dans la région de Gao et Aglal et Arnassaye dans la région de Tombouctou.

## DISPONIBILITE DES PATURAGES

Les Figures 2 et 3 donnent une appréciation de l'état du couvert végétal sur la période concernée. L'analyse de la figure 2 montre une couverture de fraction végétale variable de 0 à 90% à l'échelle du pays. Les fractions de couverture végétale les moins abondantes sont observées en grande partie dans les régions Nord et une petite partie dans le centre du pays.

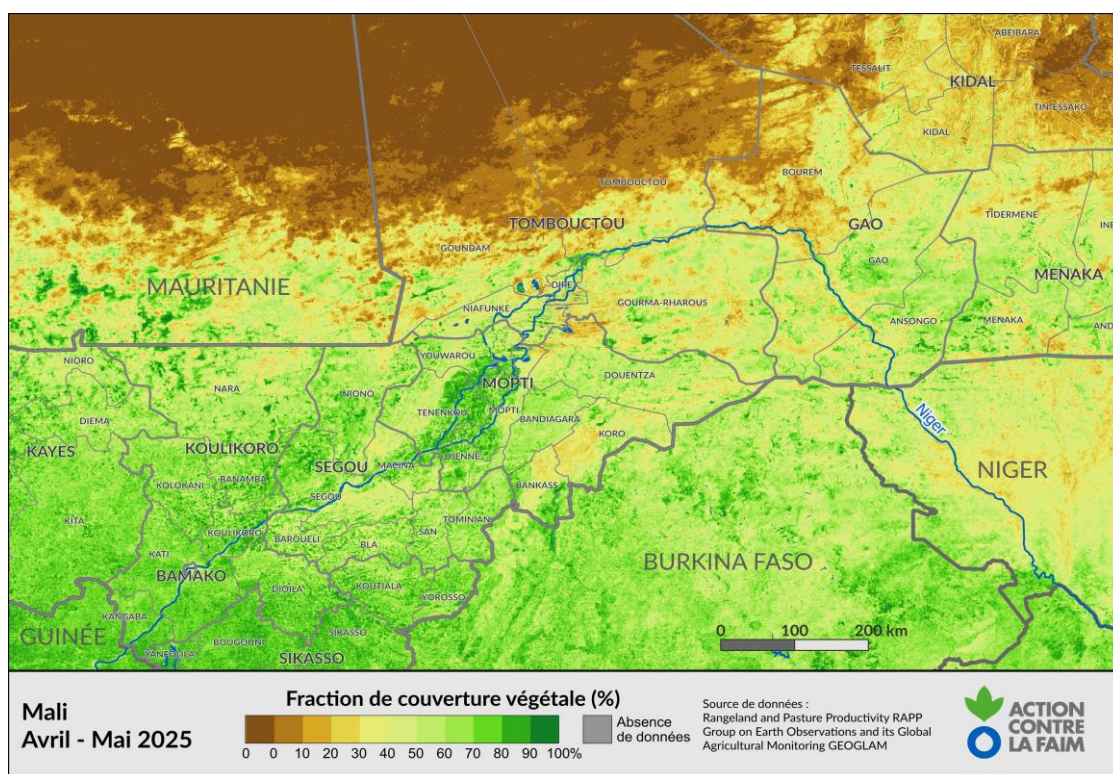


Figure 2 – Fraction de couverture végétale d'avril à mai 2025 sur le Mali

L'interprétation de la figure 3 fait référence aux changements observés durant la période couverte sur la densité de la végétation. Nous observons une anomalie de couvert végétal comprise entre -25% à -5% dans certaines localités du nord, centre et sud du pays (le sud de la région de Gao, de Ménaka, de Douentza, du cercle de Gourma Rharouss, la partie nord du cercle de Goundam, la partie ouest du cercle de Niafunké dans la région de Tombouctou, la partie nord de Niono et les centres des localités de Nara et Diema).

Il faut cependant retenir que contrairement aux bimestres précédents, nous observons une amélioration du couvert végétal dans la partie sud du pays à la faveur du début de la campagne d'hivernage. En effet les premières pluies favorables à la régénération des herbes et des plants contribuent à accroître la disponibilité d'un pâturage frais et abondant. Cette amélioration profitera aux éleveurs qui réduira les mouvements des transhumants.

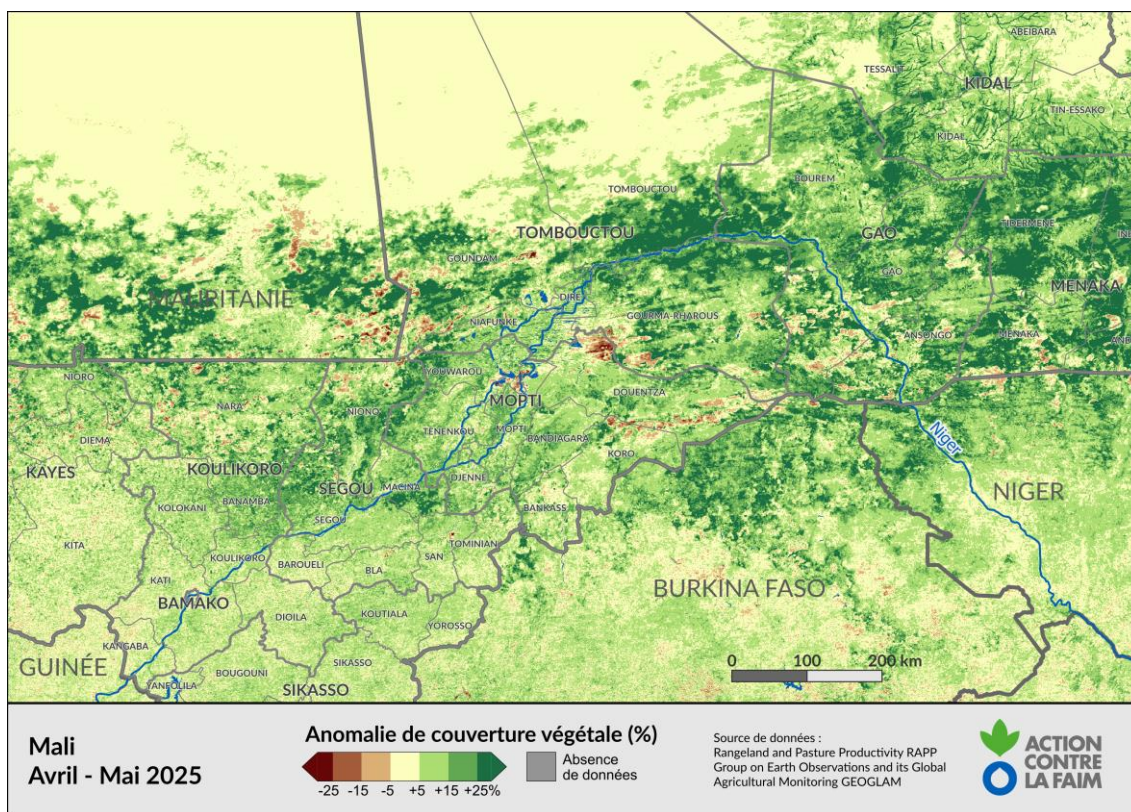


Figure 3 – Anomalie de la fraction de couverture végétale d'avril à mai 2025 sur le Mali

Les conditions de ressources en pâturage selon la Figure 4 sont appréciées insuffisantes sur 22% des sites sentinelles de surveillance, moyennes 50% des sites soit la majorité, suffisantes sur 22% et très suffisantes sur 6% des sites de surveillance. Il faudra rappeler que la campagne hivernale de 2024 a favorisé une bonne disponibilité des pâturages au nord.

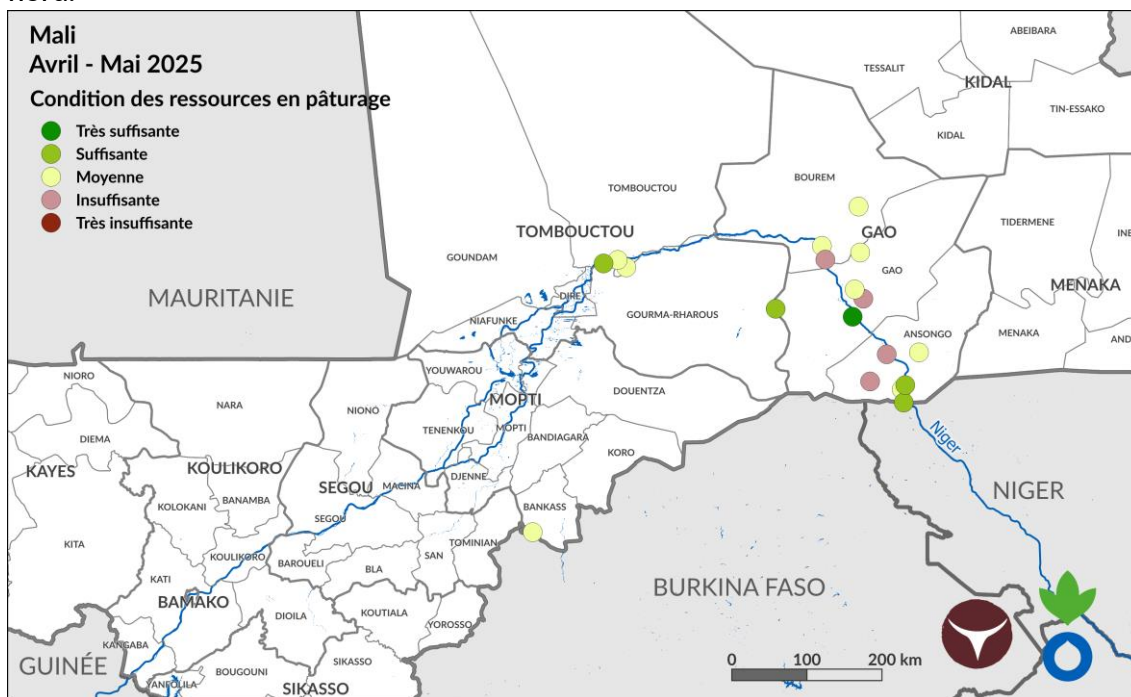


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'avril à mai 2025 sur le Mali

## RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 ci-dessous présente l'analyse des anomalies de présence d'eau de surface à l'échelle nationale. Dans la majorité des localités, la situation reste normale. Toutefois, une anomalie négative de  $-1\sigma$  a été observée dans une partie de la région de Ménaka, ainsi que dans les localités de Bandiagara et Niono. D'autres zones situées dans l'ouest du pays, notamment Nara, Diéma, Baraouéli et Kita, affichent une anomalie nulle en matière de présence d'eau de surface. Dans ces conditions, le recours à des sources d'eau artificielles constitue la seule alternative pour les éleveurs de ces localités.

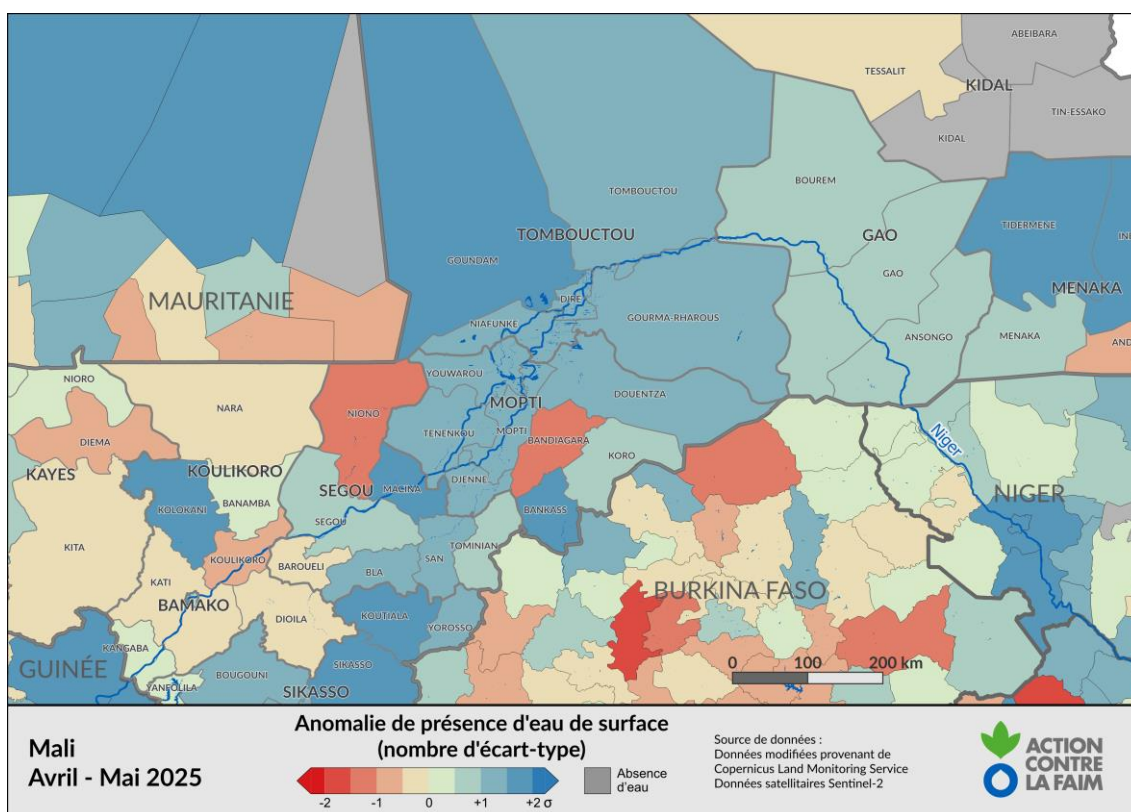


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface d'avril à mai 2025 sur le Mali

La figure 6 présente l'évaluation des conditions des ressources en eau réalisée par les relais durant la période de suivi. Ces conditions ont été jugées insuffisantes sur 11 % des sites sentinelles, moyennes sur 33 % (soit la proportion la plus élevée), suffisantes sur 28 %, très insuffisantes sur 6 % et très suffisantes sur 22 %. L'insuffisance de l'accès à l'eau pour l'abreuvement du bétail est souvent à l'origine de tensions autour des points d'eau. Au cours de la période observée, cette insuffisance a été particulièrement signalée dans la région de Gao, notamment sur les sites sentinelles d'Echagh, Tessit et Taboye.

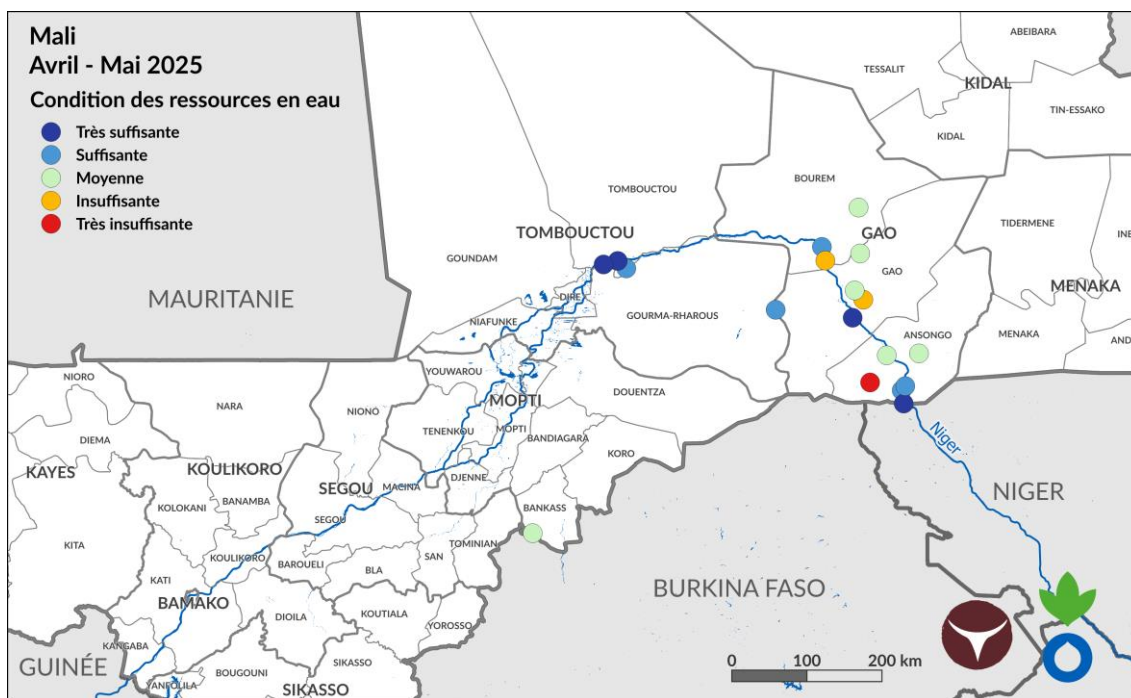


Figure 6 – État des ressources en eau d'avril à mai 2025 sur le Mali

La figure 7 illustre les différentes sources d'abreuvement du bétail utilisées durant la période couverte. L'analyse révèle que 53 % des sites sentinelles ont eu recours au fleuve comme principale source d'eau pour le bétail, tandis que 29 % ont utilisé des puits, 12 % des forages, et 6 % des mares. Il convient de souligner que la crue exceptionnelle du fleuve Niger en 2024 a été particulièrement bénéfique pour les éleveurs, ce qui explique en partie le fait que la majorité des éleveurs ont recours au fleuve pour abreuver leurs animaux.

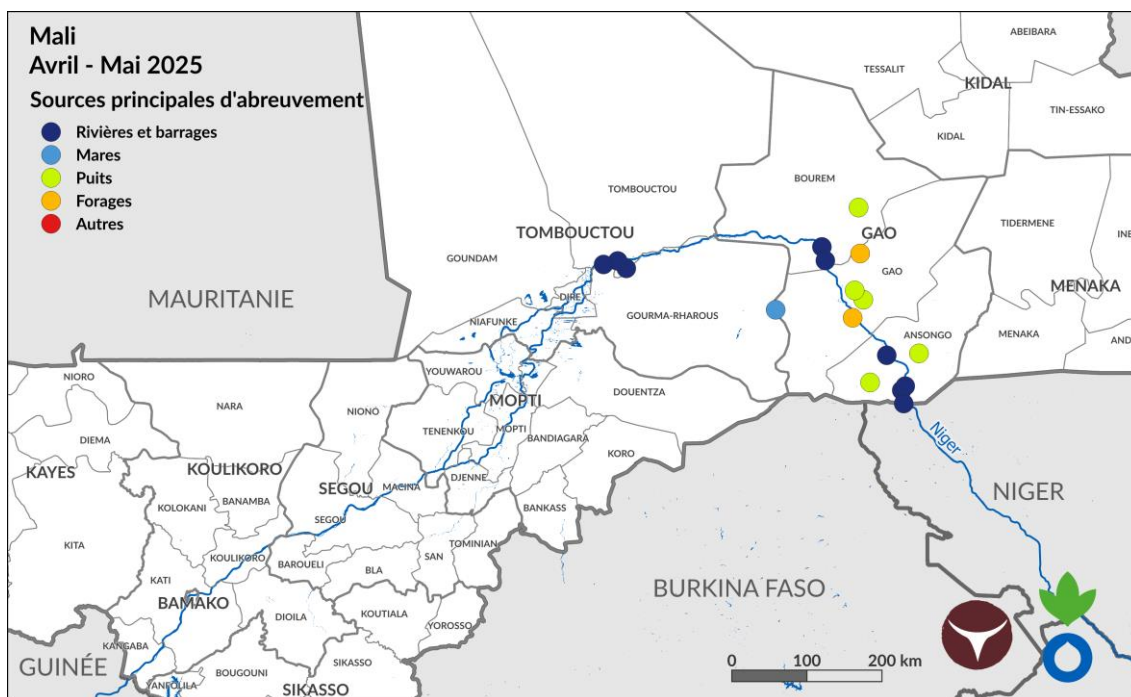


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement d'avril à mai 2025 sur le Mali

## FEUX DE BROUSSE

La figure 8 présente les cas de feux de brousse signalés durant la période de suivi. La situation est restée calme sur 56 % des sites sentinelles où aucun cas de feux de brousse n'a été signalé. En revanche, 44 % des sites suivis ont enregistré des feux de brousse, de tailles variées (petite, grande ou non spécifiée). Avec la disponibilité des pâturages sèches par endroits dans la partie nord du pays, la survenance d'éventuelle de feux de brousse n'est pas exclue. Il est donc essentiel de poursuivre les actions de sensibilisation des communautés à la protection de l'environnement. Les sites sentinelles concernés par ces feux, sont localisé à 75% dans la région de Gao.

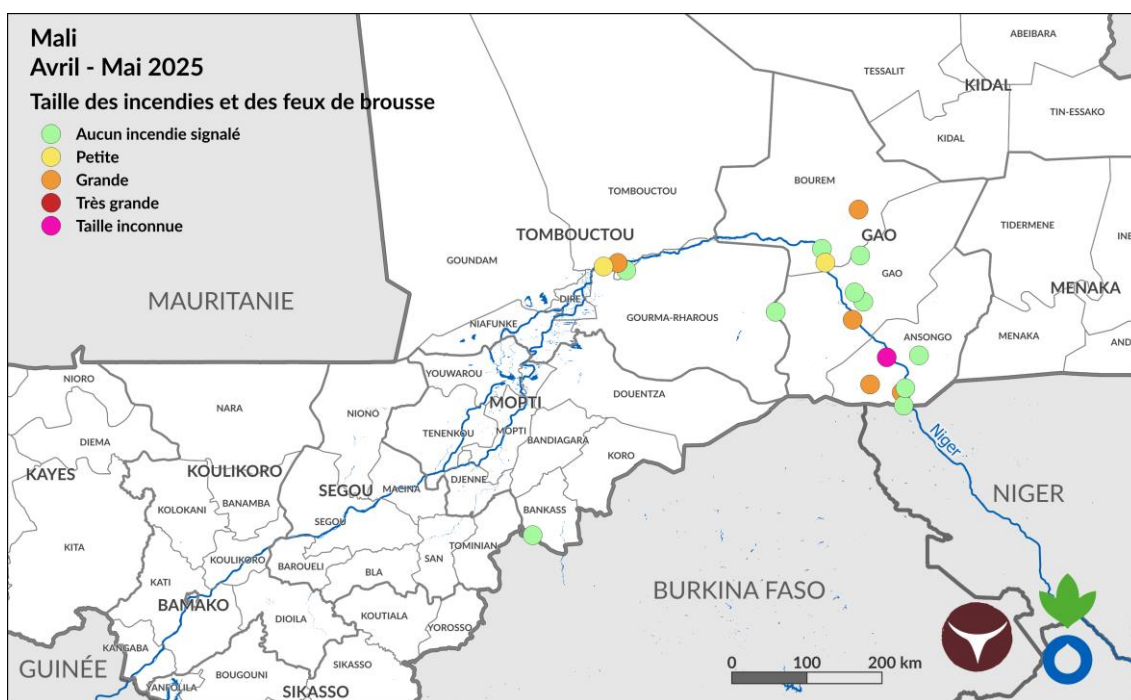


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse d'avril à mai 2025 sur le Mali

## NOTE D'ETAT CORPOREL ET ETAT DE SANTE DES ANIMAUX

D'après l'analyse de la figure 9, l'état corporel des petits ruminants durant la période considérée est jugé bon sur 35 % des sites sentinelles, contre 45 % au bimestre précédent. Il est évalué comme passable sur 53 % des sites, en hausse par rapport aux 45 % enregistrés en février-mars 2025, et médiocre sur 12 %, contre 10 % précédemment. Cette évolution, comparée à la période antérieure, reflète un épuisement par endroit des ressources pastorales.

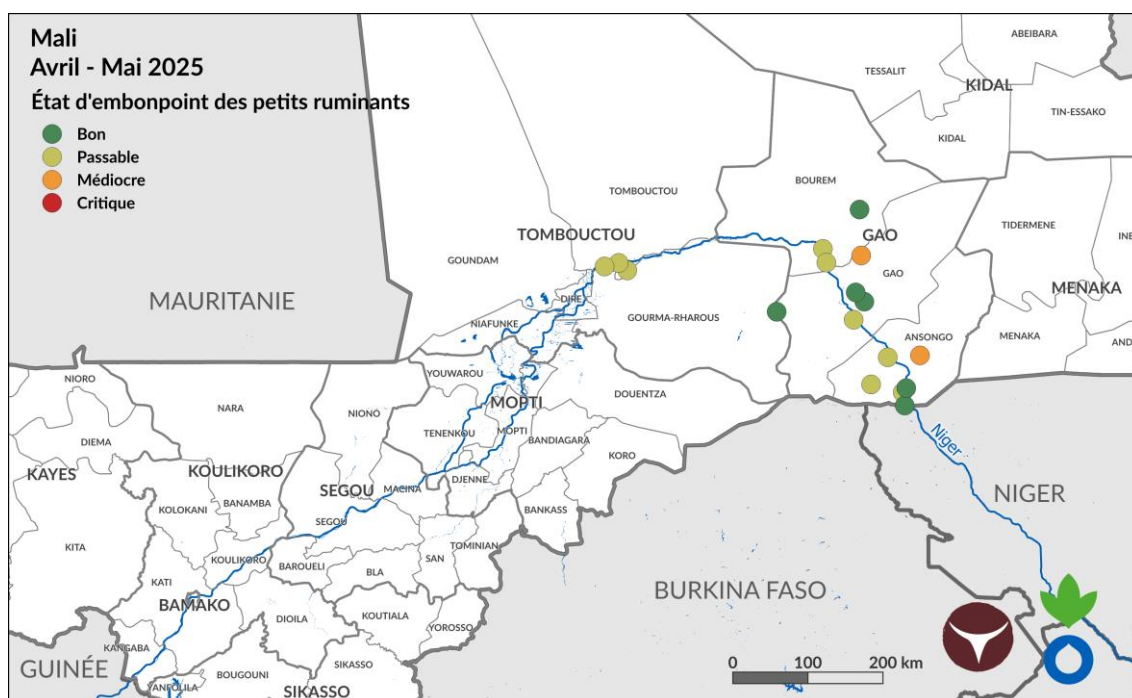


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants d'avril à mai 2025 sur le Mali

La figure 10 ci-dessous présente l'état d'embonpoint des gros ruminants. L'analyse de cette carte révèle que sur la majorité des sites, soit 56%, jugent l'état d'embonpoint passable suivi par 39 % des sites sentinelles qui trouvent que leurs gros ruminants ont un bon état corporel. L'embonpoint jugé médiocre est signalé par seulement 6 % des sites de surveillance, ce qui peut témoigner une disponibilité assez appréciable des ressources pastorales.

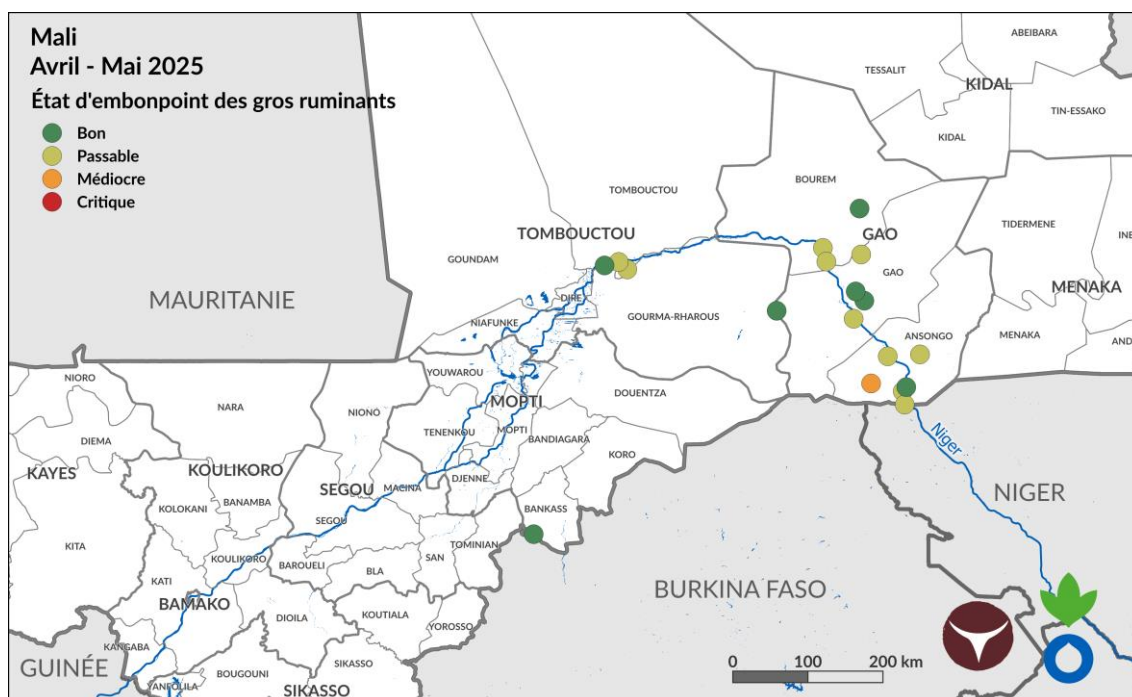


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants d'avril à mai 2025 sur le Mali

Les cas de suspicions de maladies azootiques ont été relevés dans 14% des sites sentinelles de surveillance comme indiqué dans la Figure 11. Ces suspicions concernent notamment la peste des petits ruminants, la péripneumonie contagieuse bovine, la dermatose nodulaire et la clavelée. Les localités affectées par ces suspicions sont : Tessit (cercle d'Ansongo), Arnassaye et Hondoubom Koina (cercle de Tombouctou).

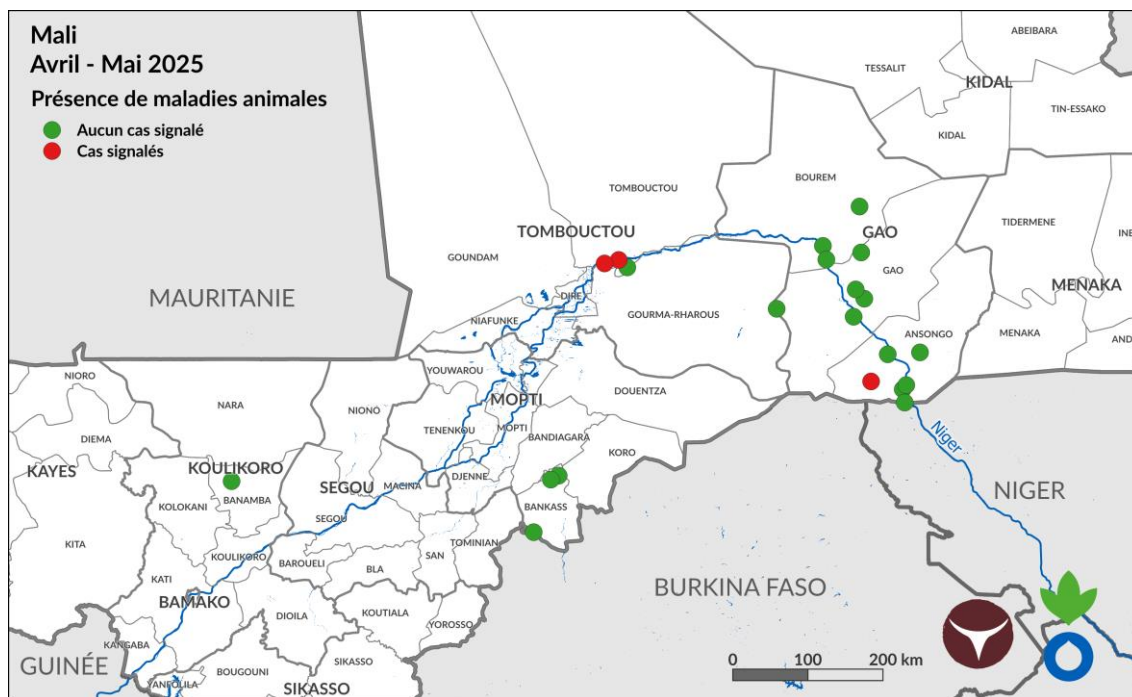


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales d'avril à mai 2025 sur le Mali

L'analyse de la Figure 12 porte sur les principales causes de mortalité animale. Au cours de la période d'avril à mai 2025, 29 % des sites sentinelles ont signalé des cas de mortalité d'animaux. Les causes mentionnées sont notamment les maladies comme la peste de petits ruminants, la péripneumonie contagieuse bovine, la clavelé, et des cas d'épuisement des ressources pastorales. Par ailleurs, d'autres facteurs, comme les restrictions de déplacement imposées aux éleveurs, limitent l'accès au pâturage, ce qui entraîne une mauvaise alimentation du bétail et, par conséquent, la mort des animaux. Ces restrictions de mouvement ont été surtout rapportées dans la région de Gao.

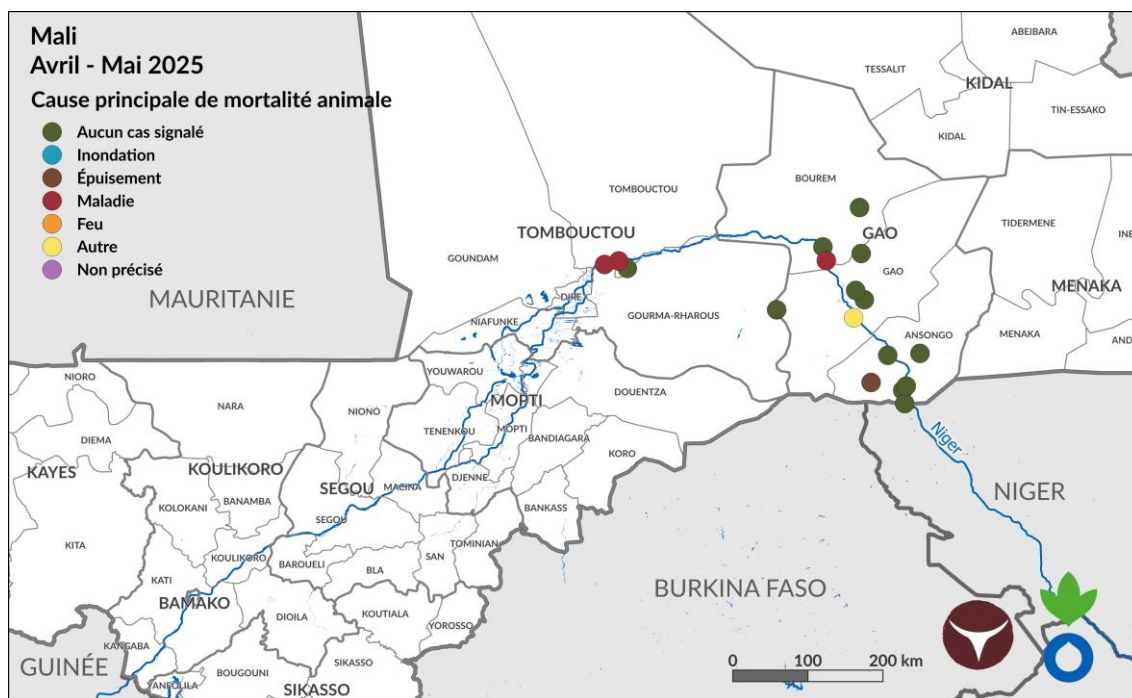


Figure 12 – Cause principale de mortalité animale d'avril à mai 2025 sur le Mali

## VOLS DE BETAIL, CONFLITS ET INSECURITE

Le vol de bétail constitue un sérieux obstacle aux activités pastorales, entravant notamment la mobilité des éleveurs. La région de Gao est particulièrement affectée, concentrant 86 % des cas signalés, suivie de celle de Tombouctou avec 14 % des vols recensés au cours des mois d'avril et mai 2025 (Figure 13). Au sein de la région de Gao, les cercles d'Ansongo et de Gao sont les plus touchés par ce phénomène.

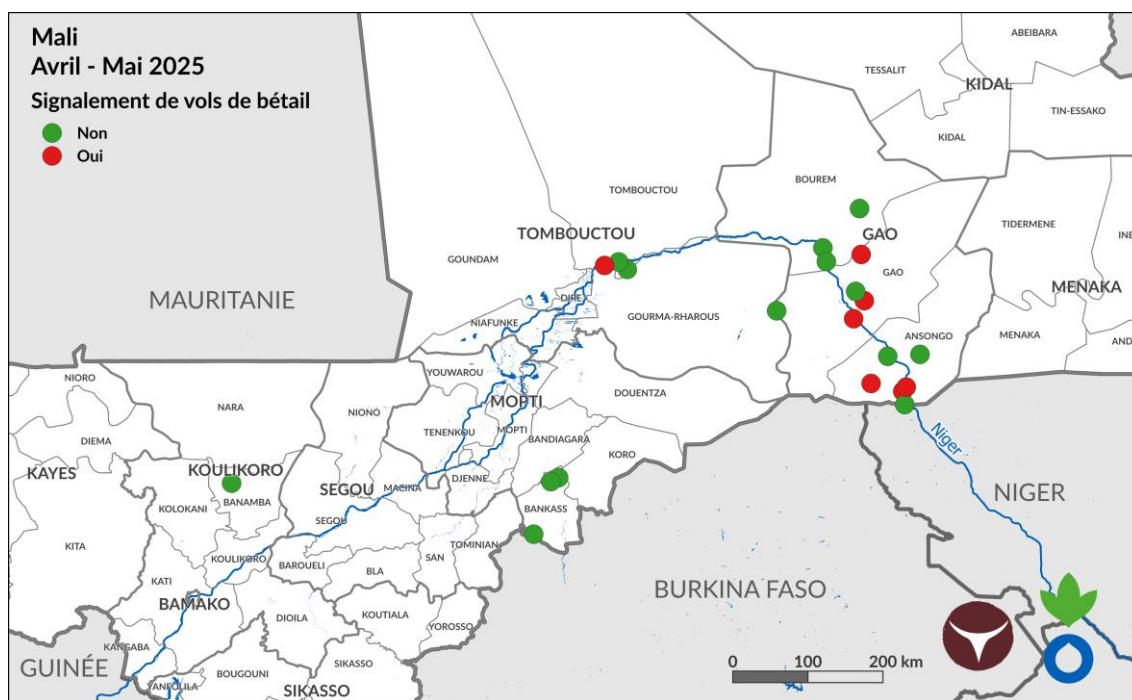


Figure 13 – Vols de bétail rapportés d'avril à mai 2025 sur le Mali

La Figure 14 présente les signalements de conflits sur la période étudiée. L'analyse des données révèle que 14 % des sites ont été confrontés à des cas de conflits impliquant des éleveurs- agriculteurs et éleveurs entre eux. Ce chiffre est en nette augmentation par rapport au bimestre précédent, où seulement 2 % des sites avaient rapporté de tels incidents. Cette hausse pourrait s'expliquer par une intensification de la concurrence autour des ressources pastorales.

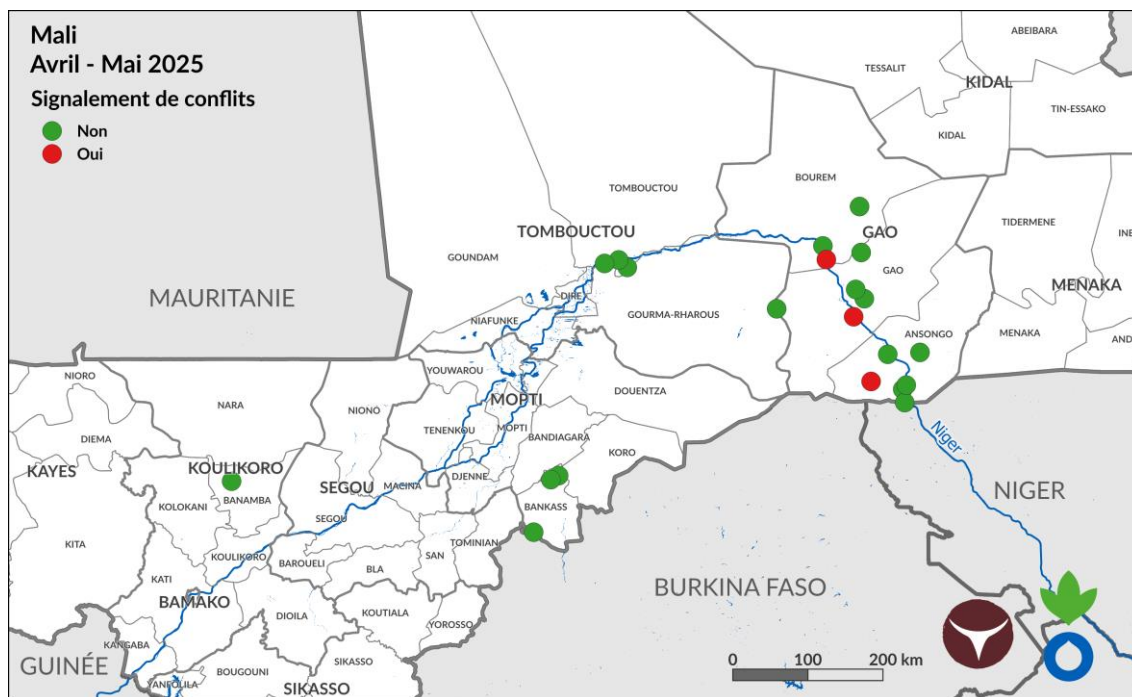


Figure 14 – Conflits signalés d'avril à mai 2025 sur le Mali

La situation sécuritaire présentée dans la Figure 15 révèle un niveau d'insécurité particulièrement élevé dans la région de Gao, avec 100 % des incidents signalés durant la période avril-mai 2025. Sur le terrain, les relais ont fait état de plusieurs actes d'insécurité, notamment des braquages à main armée, des extorsions ciblant les usagers de la route ainsi que des vols de bétail. Cette criminalité pourrait être justifiée par la présence des groupes armés dans la région et les préparatifs de la fête de tabaski souvent à l'origine de la flambée des braquages sur les routes. Cette situation compromet sérieusement la liberté de circulation des personnes et des biens.

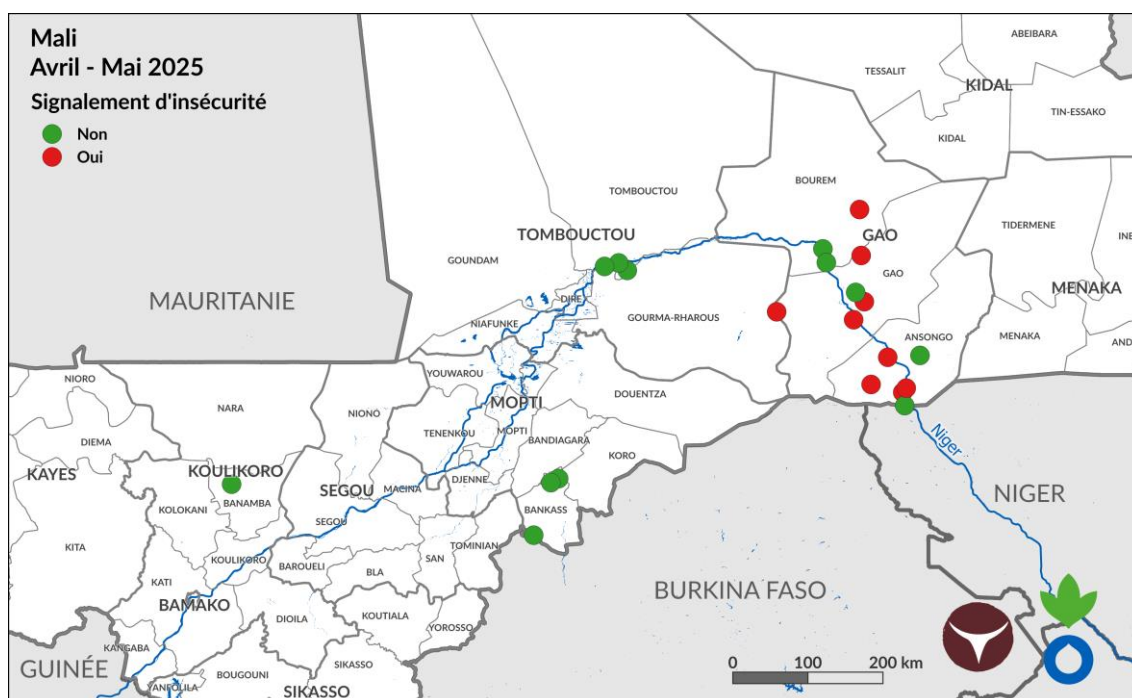


Figure 15 - Évènements d'insécurité signalés d'avril à mai 2025 sur le Mali

## ACCES AUX MARCHES, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITE D'ALIMENT POUR BETAIL

L'accès aux marchés a été globalement favorable pour la majorité des sites sentinelles. Cependant, 12 % d'entre eux ont rencontré des difficultés en raison de l'insécurité. Cette inaccessibilité peut entraîner d'autres problèmes, tels que la rupture des stocks alimentaires au niveau des ménages, et avoir un impact négatif sur l'économie locale.

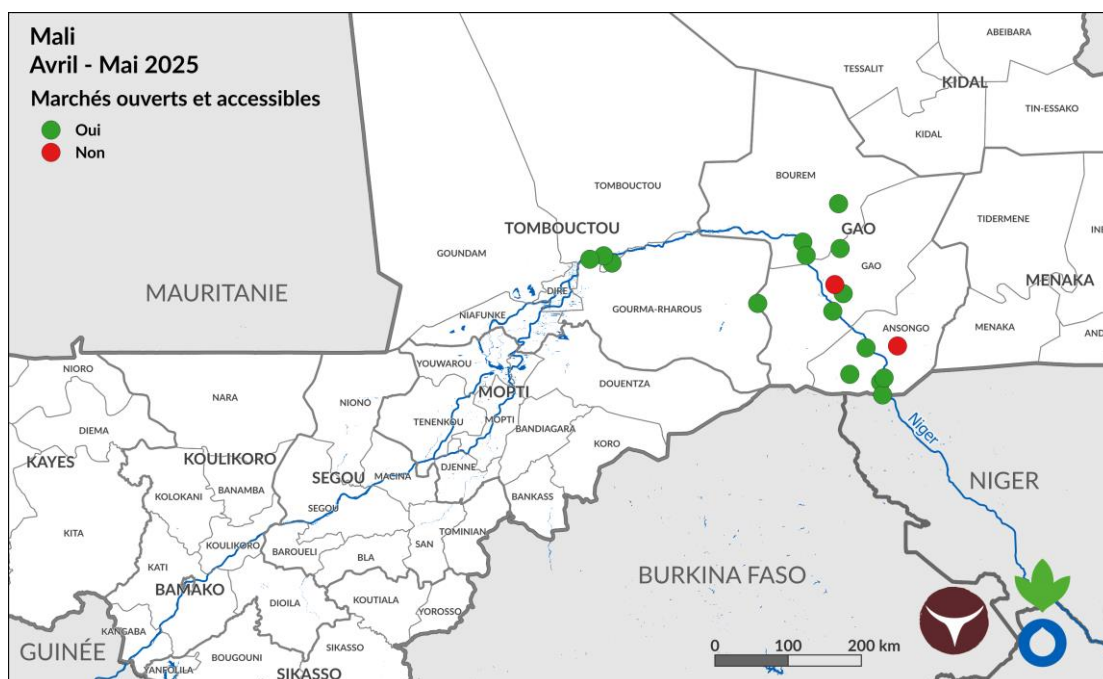


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles d'avril à mai 2025 sur le Mali

Les actions de soutien au secteur pastoral, illustrées dans la Figure 17, ont connu une hausse au cours de ce bimestre par rapport à la période de février-mars 2025 avec une augmentation de 11%. En effet, les actions de soutien en faveur le secteur pastoral avaient touché 30% des sites du bimestre précédent contre 41% pour les mois d'avril-mai 2025. Les interventions d'appui au secteur pastoral ont été principalement axées sur les campagnes de vaccination du bétail. La région de Gao nécessite une attention particulière, car de nombreux sites n'y bénéficient d'aucun appui.

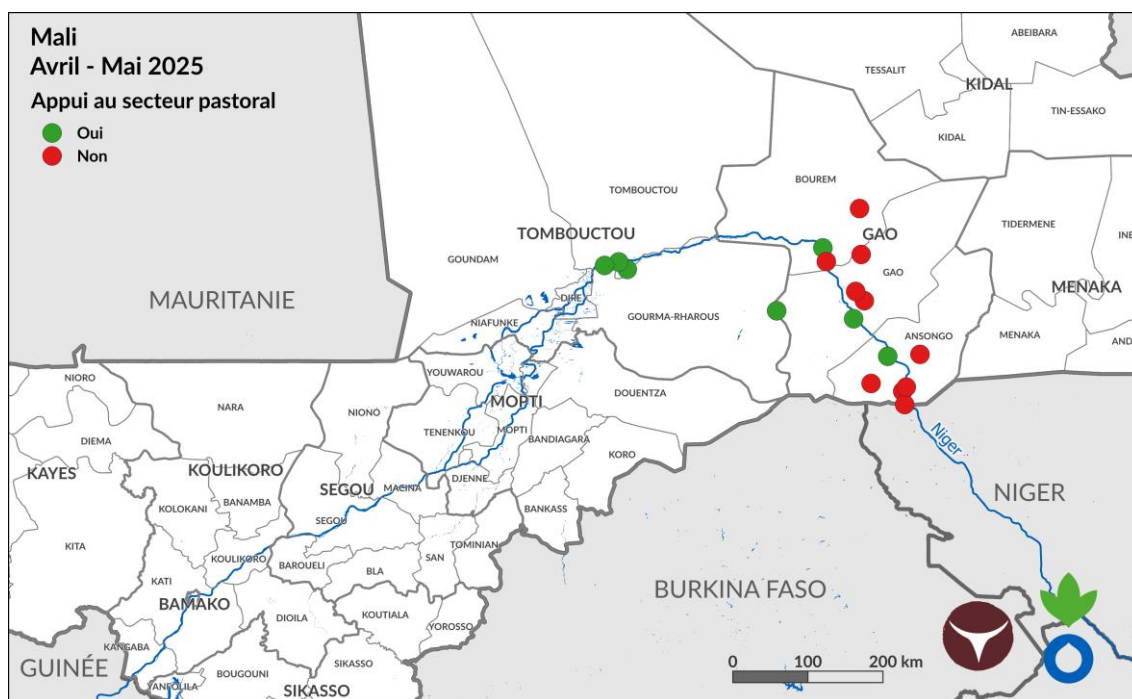


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral d'avril à mai 2025 sur le Mali

L'analyse de la Figure 18 porte sur les cas de pénurie d'aliments pour bétail observés sur les différents sites sentinelles de surveillance. Une situation normale est rapportée sur 53 % des sites tandis que 47 % signalent avoir été confrontés à des pénuries. Compte tenu du contexte sécuritaire qui entrave fréquemment la circulation des personnes et des biens, l'apparition de pénuries n'est pas surprenante. Dans ce contexte, la transhumance reste la principale alternative pour les éleveurs pour l'alimentation de leur bétail.

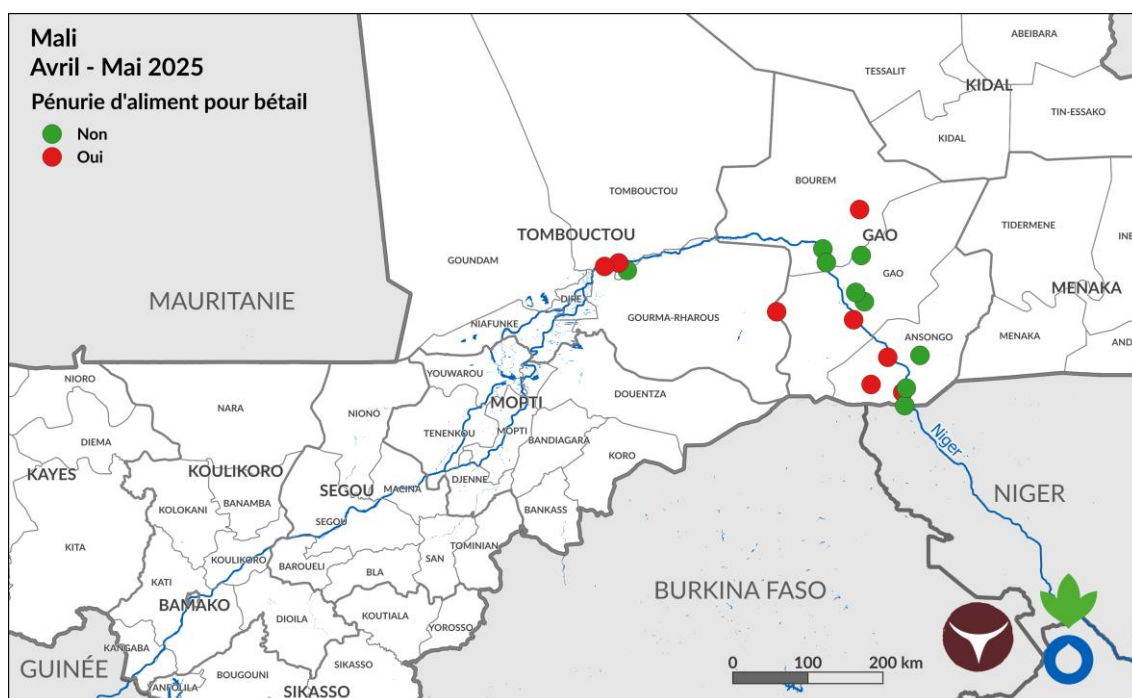


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'avril à mai 2025 sur le Mali

## SITUATION DES MARCHES

### MARCHES A BETAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail, pour la période d'analyse d'avril et mai 2025, sont consignés dans le Tableau 1.

Les termes de l'échange (TDE) caprin mâle contre mil sont particulièrement favorables dans la région de Mopti où la vente d'un caprin permet d'obtenir 333 kg de mil. Cependant dans la région de Gao, la vente d'un caprin mâle permet d'acquérir au maximum 96 kg de mil. Dans la région de Tombouctou la valeur d'un caprin ne dépasse 50 kg de mil.

Les prix moyens les plus élevés pour les caprins et les ovins ont été enregistrés dans les cercles d'Ansongo et de Bankas. Cette élévation des prix pourrait refléter le bon état corporel des animaux proposés à la vente. Concernant les céréales, les prix moyens les plus élevés du riz et du sorgho ont été observés dans le cercle de Gao, tandis que celui du mil a été relevé à Tombouctou. Le prix moyen le plus élevé de l'aliment bétail a également été constaté à Gao. Il convient de noter que les difficultés d'approvisionnement des marchés contribuent à la hausse des prix des céréales sur l'ensemble des marchés suivis et l'amenuisement des stocks alimentaires des ménages.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés d'avril à mai 2025 sur certaines régions du Mali

| Région | Cercle  | Marché à bétail |           | Riz     | Mil | Sorgho | Aliment pour bétail (Tourteau) | Termes de l'échange caprin mâle contre mil |
|--------|---------|-----------------|-----------|---------|-----|--------|--------------------------------|--------------------------------------------|
|        |         | Caprin mâle     | Ovin mâle |         |     |        |                                |                                            |
|        |         | FCFA/tête       |           | FCFA/kg |     |        |                                | kg/tête                                    |
| Gao    | Ansongo | 38 833          | 76 750    | 667     | 404 | 350    | 290                            | 96                                         |
|        | Bourem  | 32 333          | 59 750    | 633     | 400 | 350    | 283                            | 81                                         |

|            |            |        |         |     |     |     |     |     |
|------------|------------|--------|---------|-----|-----|-----|-----|-----|
|            | Gao        | 23 600 | 60 000  | 670 | 470 | 583 | 375 | 50  |
| Mopti      | Bankass    | 50 000 | 125 000 | 540 | 150 | 125 | 306 | 333 |
| Tombouctou | Tombouctou | 22 583 | 49 417  | 483 | 408 | 300 | 354 | 55  |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 présente une comparaison des prix moyens des caprins mâles entre la période de suivi et le bimestre précédent. On observe une hausse légère de 10 % dans le cercle de Gao. À l'inverse, les prix ont légèrement baissé à Mopti (-4 %) et à Tombouctou (-2 %). Ces différentes variations peuvent s'expliquer par le jeu de l'offre et la demande sur les marchés. Globalement, on note une diminution de 20 % sur l'ensemble des régions. Toutefois, en comparaison annuelle, les prix moyens affichent une augmentation de 10 % sur l'ensemble des régions, avec des hausses particulièrement marquées à Mopti (+60 %) et à Gao (+27 %).

**Tableau 2 – Évolution du prix du caprin mâle dans certaines régions du Mali**

| Région           | Prix Caprin Mâle<br>Avr. – Mai 2025<br>(FCFA/tête) | Prix Caprin Mâle<br>Fév. – Mars 2025<br>(FCFA/tête) | Variation<br>bimestrielle<br>(%) | Prix Caprin Mâle<br>Avr. – Mai 2024<br>(FCFA/tête) | Variation<br>annuelle<br>(%) |
|------------------|----------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|----------------------------------|----------------------------------------------------|------------------------------|
| Gao              | 32 000                                             | 29 000                                              | +10                              | 25 147                                             | +27                          |
| Mopti            | 50 000                                             | 52 347                                              | -4                               | 31 318                                             | +60                          |
| Tombouctou       | 22 583                                             | 23 000                                              | -2                               | 22 625                                             | -0                           |
| Ensemble régions | 31 431                                             | 39 086                                              | -20                              | 28 479                                             | +10                          |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse du tableau 3 ci-dessous montre une variation annuelle du prix de l'ovin mâle de +24% sur l'ensemble des régions. Toutefois, des variations importantes de +89% et +36 ont été observées respectivement dans les régions de Mopti et Gao. En comparaison au bimestre précédent février-mars 2025, les régions de Mopti (+34) et Gao (+12) ont enregistré les plus importantes hausses.

**Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle dans certaines régions du Mali**

| Région           | Prix Ovin Mâle<br>Avr. – Mai 2025<br>(FCFA/tête) | Prix Ovin Mâle<br>Fév. – Mars 2025<br>(FCFA/tête) | Variation<br>bimestrielle<br>(%) | Prix Ovin Mâle<br>Avr. – Mai 2024<br>(FCFA/tête) | Variation<br>annuelle<br>(%) |
|------------------|--------------------------------------------------|---------------------------------------------------|----------------------------------|--------------------------------------------------|------------------------------|
| Gao              | 66 385                                           | 59 333                                            | +12                              | 48 824                                           | +36                          |
| Mopti            | 125 000                                          | 93 528                                            | +34                              | 66 091                                           | +89                          |
| Tombouctou       | 49 417                                           | 48 200                                            | +3                               | 54 600                                           | -9                           |
| Ensemble régions | 66 838                                           | 69 774                                            | -4                               | 53 957                                           | +24                          |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz entre la période de suivi et celle écoulée, ainsi que la variation annuelle. On note une variation à la hausse bimestrielle de +9% sur l'ensemble des régions dont la plus importante enregistrée est celle de la région de Gao (+4%). La variation annuelle donne une hausse +15% sur l'ensemble des régions dont la plus importante enregistré dans la région de Tombouctou suivi de celle de Mopti. Cette variation à la hausse est certainement liée aux impacts des inondations en 2024 des rizières qui ont eu lieu dans les régions de Mopti et Tombouctou.

**Tableau 4 – Évolution du prix du riz dans certaines régions du Mali**

| Région | Prix du riz<br>Avr. – Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix du riz<br>Fév. – Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>bimestrielle<br>(%) | Prix du riz<br>Avr. – Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>annuelle<br>(%) |
|--------|---------------------------------------------|----------------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------------------|------------------------------|
| Gao    | 661                                         | 636                                          | +4                               | 653                                         | +1                           |

|                  |     |     |    |     |     |
|------------------|-----|-----|----|-----|-----|
| Mopti            | 540 | 567 | -5 | 491 | +10 |
| Tombouctou       | 483 | 480 | +1 | 370 | +31 |
| Ensemble régions | 624 | 571 | +9 | 542 | +15 |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 5 indique une hausse bimestrielle de 19% du prix moyen du mil à l'échelle des régions. La région de Mopti présente toutefois la plus grande variation à la baisse de -28%. L'analyse de la variation annuelle des prix moyens montre une augmentation globale de +37%. Une analyse par région montre que les régions de Tombouctou et Gao affichent les plus fortes hausses annuelles de l'ordre respectif de +28% et +11%. Cette évolution peut s'expliquer par les difficultés d'approvisionnement des marchés dans ces zones.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil dans certaines régions du Mali

| Région           | Prix du mil<br>Avr. – Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix du mil<br>Fév. – Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>bimestrielle<br>(%) | Prix du mil<br>Avr. – Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>annuelle<br>(%) |
|------------------|---------------------------------------------|----------------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------------------|------------------------------|
| Gao              | 427                                         | 432                                          | -1                               | 383                                         | +11                          |
| Mopti            | 150                                         | 209                                          | -28                              | 185                                         | -19                          |
| Tombouctou       | 408                                         | 403                                          | +1                               | 320                                         | +28                          |
| Ensemble régions | 408                                         | 342                                          | +19                              | 298                                         | +37                          |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen du sorgho a augmenté de 29% en moyenne à l'échelle des régions par rapport à la période de février-mars 2025. Cette tendance haussière est reflétée dans la région de Tombouctou, où les prix ont progressé de 16% par rapport au bimestre précédent (Tableau 6). En comparaison annuelle, le prix moyen du sorgho affiche une hausse de 41% sur l'ensemble des régions. Toutes les zones connaissent une augmentation, à l'exception de la région de Mopti, qui enregistre une baisse significative de 24%. La baisse du prix dans la région de Mopti pourrait être liée au bon approvisionnement des marchés.

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

| Région           | Prix du sorgho<br>Avr. – Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix du sorgho<br>Fév. – Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>bimestrielle<br>(%) | Prix du sorgho<br>Avr. – Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>annuelle<br>(%) |
|------------------|------------------------------------------------|-------------------------------------------------|----------------------------------|------------------------------------------------|------------------------------|
| Gao              | 414                                            | 356                                             | +16                              | 336                                            | +23                          |
| Mopti            | 125                                            | 189                                             | -34                              | 166                                            | -24                          |
| Tombouctou       | 300                                            | 375                                             | -20                              | 288                                            | +4                           |
| Ensemble régions | 383                                            | 296                                             | +29                              | 271                                            | +41                          |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une hausse de 14% sur l'ensemble des régions par rapport au bimestre précédent février-mars 2025, comme le montre le tableau 7. Cette tendance est reflétée partout sauf dans la région de Tombouctou où une baisse de 6% a été observée à cause des conditions d'approvisionnement des marchés en aliment bétail favorable sur la période suivie. Sur une base annuelle, la variation moyenne du prix de l'aliment bétail sur l'ensemble des régions est estimée à -5%. Cette légère baisse du prix annuel de l'aliment bétail pourrait être liée à la disponibilité relativement acceptable du pâturage au cours de l'année.

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

| Région           | Prix aliment bétail<br>Avr. – Mai 2025<br>(FCFA/kg) | Prix aliment bétail<br>Fév. – Mars 2025<br>(FCFA/kg) | Variation<br>bimestrielle<br>(%) | Prix aliment bétail<br>Avr. – Mai 2024<br>(FCFA/kg) | Variation<br>annuelle<br>(%) |
|------------------|-----------------------------------------------------|------------------------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------------------------|------------------------------|
| Gao              | 317                                                 | 277                                                  | +14                              | 363                                                 | -13                          |
| Mopti            | 306                                                 | 292                                                  | +5                               | 293                                                 | +4                           |
| Tombouctou       | 354                                                 | 375                                                  | -6                               | 364                                                 | -3                           |
| Ensemble régions | 323                                                 | 291                                                  | +11                              | 342                                                 | -5                           |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Selon les données du tableau 8, les termes de l'échange (TDE) de caprin mâle contre du mil ont enregistré une baisse de 33% sur la variation bimensuelle dans l'ensemble des régions suivies. Parmi celles-ci, la région de Tombouctou a connu une diminution plus modérée, de l'ordre de 3 %. Cette évolution est défavorable aux éleveurs, qui subissent des pertes plus importantes lors des transactions commerciales. Comparée à l'année précédente, la baisse observée sur l'ensemble des régions est de -19 %.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête dans certaines régions du Mali

| Région           | TdE<br>Avr. – Mai 2025<br>(kg/tête) | TdE<br>Fév. – Mars 2025<br>(kg/tête) | Variation<br>bimestrielle<br>(%) | TdE<br>Avr. – Mai 2024<br>(kg/tête) | Variation<br>annuelle<br>(%) |
|------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|------------------------------|
| Gao              | 75                                  | 67                                   | +12                              | 66                                  | +14                          |
| Mopti            | 333                                 | 250                                  | +33                              | 169                                 | +97                          |
| Tombouctou       | 55                                  | 57                                   | -3                               | 71                                  | -22                          |
| Ensemble régions | 77                                  | 114                                  | -33                              | 95                                  | -19                          |

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse de la figure 19 révèle que les termes de l'échange entre les caprins et le mil sont très défavorables sur la majorité des sites sentinelles de surveillance. Concrètement, de nombreux éleveurs n'obtiennent pas plus de 70 kg de mil en échange d'un caprin vendu sur le marché. Cette situation est aggravée par les pénuries de carburant survenues au cours de la période analysée, notamment dans les régions de Gao et Tombouctou, ce qui perturbe l'approvisionnement des marchés et la cherté du mil.

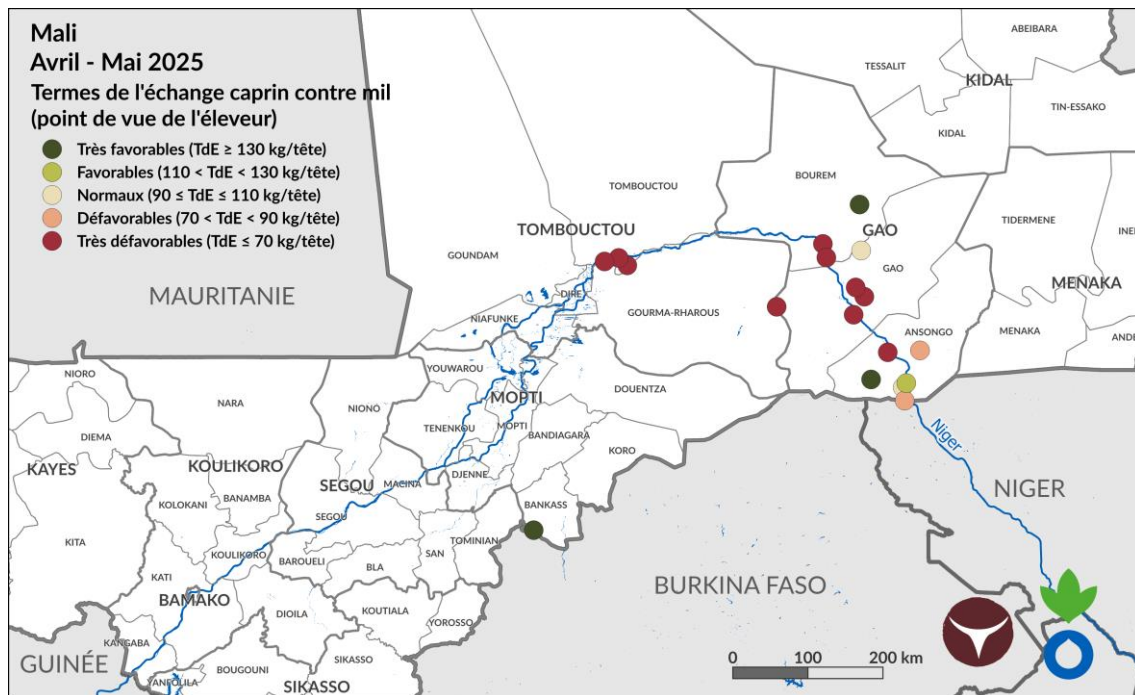


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil d'avril à mai 2025 sur le Mali

## CONCLUSION

En somme, la situation pastorale peut être appréciée sous deux angles. D'une part, malgré leur dégradation dans le nord du pays, les ressources pastorales restent encore exploitables grâce à la bonne campagne précédente. Dans le sud, ces ressources sont en cours de reconstitution avec le début de la saison des pluies. D'autre part, sur le plan sécuritaire, l'activité pastorale est confrontée à de nombreux défis, notamment l'insécurité qui restreint les déplacements des éleveurs, ainsi que la menace constante des bandes armées impliquées dans le vol de bétail.

## RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

À l'avenir, la montée des eaux du fleuve Niger pourrait améliorer les conditions d'abreuvement du bétail, tandis que la saison des pluies favorisera la régénération du couvert végétal dans le pays. Cependant, ces changements exposeront également les familles d'éleveurs à des maladies hydriques ainsi qu'à un risque accru de paludisme.

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

Pour les éleveurs :

- Former les éleveurs sur la prévention et la gestion des conflits autour des ressources pastorales ;
- Renforcer les capacités des éleveurs sur la bonne gestion des troupeaux.

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer des capacités des organisations pastorales sur les thématiques en lien avec le changement climatique.

Pour les services vétérinaires :

- Renforcer la mise en place et l'équipement des auxiliaires vétérinaires au niveau des villages.

Pour les services étatiques :

- Subventionner l'aliment bétail dans les zones défavorisée ;
- Sécuriser les éleveurs et les pistes de transhumance.

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Renforcer l'appui aux secteurs pastoraux principalement sur le plan de la santé ;
- Poursuivre les efforts en matière de surveillance pastorale ;
- Soutenir la campagne de vaccination du cheptel dans le pays.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- AL MOUSTAPHA Alhousseini M. (ACF-Mali) – [aalmoustapha@ml.acfspain.org](mailto:aalmoustapha@ml.acfspain.org)
- GNANDA Abdou (ACF-Mali) – [agnanda@ml.acfspain.org](mailto:agnanda@ml.acfspain.org)
- DIALLO Chérif Assane (ACF-ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- LAVAUD Eve-Marie (ACF-ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements :

- Direction du Développement et de la Coopération (DDC) Suisse sur le projet : **Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle intégrant la protection RIAP**



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC